



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
HORS COMPÉTITION

PANIQUE AU VILLAGE



Enfin le film !!
Sortie le 28 octobre 2009

→ www.paniqueauvillage.com
→ www.briquet.net
→ www.laparti.com
→ www.gebekafilms.com

DISTRIBUTION

Gebeka Films

13 avenue Berthelot 69007 Lyon
Téléphone 04 72 71 62 27
info@gebekafilms.com

PRESSE

Monica Donati

55 rue Traversière
75012 Paris
Téléphone 01 43 07 55 22

La Parti Production présente

PANIQUE AU VILLAGE

Un film de Vincent Patar et Stéphane Aubier

Musiques originales Dionysos et French Cowboy

Avec les voix de Stéphane Aubier, Jeanne Balibar, Véronique Dumont, Bruce Elison,
Fred Janin, Bouli Lanners, Vincent Patar, Benoît Poelvoorde, David Ricci

Belgique / 2009 / Visa n°118 000 / Durée 1h15 / Cinemascope / Dolby



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
HORS COMPÉTITION

Synopsis

Cowboy et Indien sont des professionnels de la catastrophe. Dès qu'ils ont un projet, le chaos sort de sa boîte. Cette fois, ils veulent souhaiter un joyeux anniversaire à Cheval.

Quel cadeau ? Un barbecue à faire soi-même !

Belle idée, sauf que la commande dérape, et que Cowboy et Indien se font livrer un milliard de briques ! Ce n'est plus un anniversaire, c'est un tsunami ! La maison de Cheval disparaît sous les briques, écrasée. Il faut la reconstruire ! Tu parles d'un anniversaire !

Surtout que des voleurs s'emparent des murs dès qu'ils sont bâtis ! Décidemment, Cheval ne pourra jamais profiter de ce jour spécial pour rejoindre la pouliche qu'il aime, Madame Longrée, et qui donne des leçons de piano au conservatoire d'à côté. Au lieu de cela, il devra affronter d'improbables créatures sous-marines, un ours en colère, trois scientifiques fous et une matriarche psychopathe. Un voyage au centre de la terre, dans des steppes enneigées, dans un monde sous-marin, qui leur fera vivre une panique au village comme ils n'en ont encore jamais connue.





Avant-propos

Panique au village

ou les récits d'un monde où tout peut arriver... surtout le plus fou

Panique, c'est d'abord un esprit, celui des membres de La Parti Production, créée par Vincent Tavier, producteur et scénariste du mythique *C'est arrivé près de chez vous*, associé à celui du studio des réalisateurs *PicPic André*, célèbre en Belgique pour son humour absurde, qu'il développe depuis plus de 15 ans.

Panique au Village, c'est ensuite 20 épisodes d'une série culte d'animation déjantée qui fut diffusée sur Canal + (France, Belgique) en 2003, et qui a ensuite fait le tour du monde des festivals et des télévisions jusqu'à tomber entre les (bonnes) mains des Studios Aardman qui en ont assuré la version anglaise.

Panique met en scène une dizaine de personnages de ferme piochés dans les caisses à jouets de notre enfance. Le fermier Steven et sa femme Janine vivent dans un village de carton-pâte, aux côtés de leurs voisins, Cheval, Indien et Cowboy, dont la seule

raison de vivre est de produire le plus grand désordre à partir du plus petit événement.

Imaginé par Stéphane Aubier et Vincent Patar, deux animateurs belges à la poésie folle dingue, le village de carton-pâte abritant les désormais célèbres Cheval, Cowboy et Indien, est devenu un véritable objet de culte. Plus qu'une série, *Panique* c'est une marque de fabrique : héros aux silhouettes de jouets enfantins, décors bucoliques, ambiance rock'n roll, répliques absurdes, casting aux accents inimitables...

Panique au Village, c'est enfin un long métrage ! Après le format court, le public en voulait encore, les auteurs - réalisateurs avaient envie de relever le pari du format et de faire exploser le petit écran, afin de propulser leurs personnages loufoques dans une grande aventure cinématographique.



Saga villageoise

Les lieux

Cheval, Cowboy et Indien vivent ensemble 1, Impasse du Clos Fleuri, à Village. On peut également leur écrire C/o Pic Pic André 109 rue du Fort, 1060 Bruxelles. Leur maison est une bâtisse jaune de trois pièces, construite sur deux étages. Les chambres sont au premier. Cheval est dans l'une, Indien et Cowboy dans l'autre, tels des frangins. Au rez-de-chaussée, il y a le salon et la cuisine. Au sous-sol, un garage dans lequel on trouve quelques briques et la voiture de Cheval.



Sur une colline lui faisant face, il y a la ferme de Steven, à laquelle on accède par une route qui croise la guérite de Gendarme. Facteur fait des allers-retours entre les maisons, et nous rappelle que non loin de Village, il y a le Conservatoire de musique, où travaille la jolie Madame Longrée.

Les personnages

Cheval

Selon sa biographie officielle, il est né dans le Nord du pays, il a travaillé à la mine avec ses parents avant de s'installer à Village, où il tente de mener une vie paisible au milieu des catastrophes. Cheval est un type comme on n'en fait plus. Le genre de gars qui évite de vous rappeler ce que vous avez fait la veille quand vous étiez bourré. Un ami toujours fidèle, compréhensif et flegmatique, qui vit avec Cowboy et Indien, leur sert de papa, les gronde un peu mais ne s'énerve jamais, même quand sa maison est toute cassée, c'est vous dire s'il est zen ! Mais parfois il jure : "Où sont passés ces deux cons ?", mais personne ne l'a jamais entendu hennir sa mauvaise humeur. Cheval a la politesse des vrais amis. Il a aussi une vie privée. Avec sa robe marron et ses crins noirs, son marquage blanc sur le chanfrein, sa robustesse, sa placidité, il a toutes les chances de séduire Madame Longrée, professeur au Conservatoire de musique, dont il est secrètement amoureux, et pour laquelle il irait jusqu'à enquiller 150 heures de piano. Le seul

hic, c'est que Cheval préfère courir le monde à la poursuite des voleurs de briques avec ses amis. Au fond, Cheval est un romantique qui s'ignore. Danseur dans ses rêves, sportif et élégant, il s'imagine Gene Kelly chevalin au pays des vaches, idéaliste chez les fermiers. Son film préféré est évidemment *Chantons sous la pluie*, son dentifrice habituel "Nickel", son animal favori le chat (dont il couvre sa maison de posters) et il porte des lunettes quand il surfe sur Internet. Si vous voulez lui faire un gâteau, préparez-lui une motte de foin au chocolat, il adore ça. On vous donne la recette ici.

RECETTE DE LA BOTTE DE FOIN AU CHOCOLAT

Prendre une botte de foin bien sèche, ni trop petite, ni trop grosse. La plonger dans une baignoire pleine de lait, mélangé avec douze jaunes d'œufs, deux kilos de sucre, une gousse de vanille et un kilo de miettes de biscuits Speculoos. Laisser tremper jusqu'à absorption complète du mélange. Faire frire la botte dans une bassine d'huile bouillante. Recouvrir le beignet ainsi obtenu d'un nappage de chocolat. Décorer de quelques pépites. Servir froid.



Madame Longrée

Madame Longrée est un personnage nouveau dans l'univers de *Panique au Village*. Elle a une voix de sirène, des yeux de biche, un joli foulard et c'est la jument la plus douce du monde. On peut l'appeler Jacqueline et ses cheveux sont rouges. Elle sait où l'on achète la casquette "I love Mozart" et fait tourner la tête de Cheval. Derrière son élégance toute femelle, c'est une mécanicienne hors pair, une jument qui connaît les chevaux, volontaire, tenace et aimante. C'est la seule pouliche au monde qui donne envie d'être cheval soi-même. Elle a une voiture rose en forme de piano, elle est patiente avec les enfants et aime Cheval en secret.

Indien

Un jour, sa flèche s'est plantée dans un poisson très endurant qui l'a tiré jusqu'aux plages d'Europe. Depuis, il s'est réfugié chez Cheval dont il apprécie la cuisine et l'amitié. Indien croise les bras sur sa tunique jaune pour se donner des airs de grand chef sioux, mais dans son accent américain passent tous les accents de la Belgique. Il ne monte pas à cheval, ne dort pas dans un tipi, adore faire de la peinture figurative et du vélo, se prétend bon en algèbre, mais doit sortir son encyclopédie chaque fois qu'il faut reconnaître les traces d'un animal sauvage. Autrement dit, en dehors des catastrophes qu'il provoque, Indien casse aussi... les clichés. Indien croit avoir de bonnes idées et n'a aucun mal à persuader Cowboy qu'il est un génie, mais ses initiatives sont le plus souvent le début de la Panique. Indien tire à l'arc comme un pied, mais ses flèches finissent curieusement toujours par avoir l'effet escompté, toujours avec de multiples dommages collatéraux. Il lit "Indian News" à la recherche de ses faits d'armes, mais sa vie à village n'est jamais faite que de la collection de bêtises qu'il provoque avec son alter ego Cowboy, souvent d'ailleurs à cause de sa jalousie, parce qu'il ne supporte pas d'arriver second.



Cowboy

Malgré sa chemise bleue à poche, son pantalon en toile de tente, ses bottes brunes, son holster et son stetson gris foncé, Cow-boy est un grand timide. Le genre de type qui court plus vite que son ombre en cas de danger et qui crie "Oh mon Dieu ! Tout s'est écroulé !". D'ailleurs, on sait qu'il est arrivé chez Cheval en fuyant un ours qu'il avait raté avec sa carabine de foire. Cowboy a une petite voix, trébuche sur les mots et lit "Le Cow-boy Moderne" pour se donner contenance. Comme tous les personnages de *Panique au village*, il a un bon fond, et, malgré ses peurs, il suit ses amis Indien et Cheval jusqu'au centre de la Terre et dans des paysages que personne n'a encore jamais vus. Cowboy donne l'impression d'être le petit frère d'Indien, parce qu'il suit ses idées et passe toujours en second, mais les aficionados de la série se rappelleront l'épisode intitulé *Cob-Hulk* qui révéla à ses fans l'intensité de sa colère cachée. Parfois ça lui revient : "Je t'avais bien dit que ça marcherait pas ! Qu'on aurait dû acheter une casquette plutôt que de faire ce barbecue à la con !" Et si vous lui confiez une mission de surveillance étroite dans la nuit, il sera pris de panique et tirera n'importe où, au risque de vous arracher la tête avec sa chevrotine.

Steven

Chemise blanche, gilet brun, pantalon bleu, bottes de ferme noires, chapeau feutre gris vert, canne en main, c'est le fermier. Il ne parle pas, il éructe.

Il ne demande pas, il arrache.

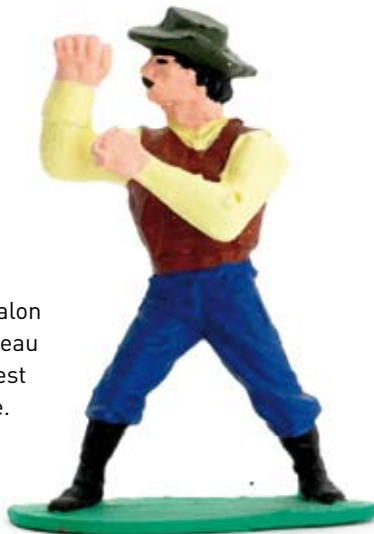
Il a une grosse moustache et gesticule comme un excité.

Quand on frappe à sa porte, il hurle : "Qu'est-ce que c'est ?!"

Tu veux casser ma porte ?!" Son obsession numéro 1, c'est son tracteur Zetor rouge ; son obsession numéro 2, c'est son tracteur Zetor rouge, et la numéro 3... son tracteur Zetor rouge.

Steven habite la ferme de son enfance, où, à l'instar de ses parents, il élève vaches, cochons et poules, qu'il ne tue jamais, ne mange jamais, n'exploite jamais. Il est marié avec Janine et ont une fille, Bénédicte, qui est partie étudier à la ville pendant le tournage du film, c'est pourquoi... on ne la verra pas à l'écran.

Steven est jaloux, possessif et de mauvaise humeur. Il est capable de vous casser une bouteille de bière sur la tête si vous dansez



avec sa femme, cependant il ne dira jamais "non" si vous frappez à sa porte pour lui demander un service. Steven a le cœur sur la main, une main qui est une grosse pogne de paysan bien épaisse.

Janine

Avec son chemisier blanc, son tablier rouge, son pantalon jaune et sa coupe à la Fabiola (avant-dernière Reine de Belgique), Janine ferait tout pour Steven et son tracteur.

Y compris faire passer des pieux de bois sur le dos d'une poule montée sur le dos d'un cochon lui-même monté sur le dos d'une vache... Il faut voir le film pour comprendre son ingénieux système !

Janine est particulièrement efficace pour préparer les gigantesques tartines au *Nutella* de Steven.

Son mari ne lui dit jamais merci, mais elle ne s'en offusque jamais, parce que Janine, c'est une vraie de vraie, une terrienne qui vit avec un seau de zinc greffé dans la main.

Derrière ses silences, il y a l'amour. Et quand son époux est emprisonné, elle dépérit comme une fleur sans eau.



Gendarme

Gendarme est ce qui reste des Dupont et Dupond lorsqu'on les fusionne au canon atomique. Capote jaune de pied en cap, casquette bleue, gants blancs et matraque levée en permanence, il habite dans sa cahute et dérègle la circulation en professionnel de l'irresponsabilité. Sa cahute se transforme en prison pour enfermer les innocents, car c'est le pire enquêteur de toute l'histoire de la police, et en plus, il n'y autorise que les visites entre 11h et midi.

Les Atlantes

Ils vivent de l'autre côté de la mare de la ferme de Steven. Ce sont des humanoïdes qui s'appellent Jean-Paul, Michel ou Gérard. Ils ont la peau en écaille de poisson, une nageoire dorsale comme les tritons, portent sur le visage un masque d'homme-grenouille, ont un crâne pointu et des pieds palmés. Avant toute chose, ce sont des voleurs. Ils passent dans le monde réel pour piquer les murs de la maison de Cheval.

Les Atlantes empêchent Cheval de rejoindre Madame Longrée, de l'épouser et de faire des poulains. Ils sont en quelque sorte les gardiens du temple, l'inconscient freudien de *Panique au Village*, l'envers du décor qui veille toujours au décor.



Les voix

Quand **Vincent Patar** voit un film de John Wayne, ce n'est pas John Wayne qu'il regarde, c'est son cheval. Quand Vincent Patar lit une aventure de Lucky Luke, ce n'est pas Lucky Luke qui l'intéresse, c'est Joly Jumper. Quand Vincent Patar monte dans sa voiture, ce n'est pas voiture qu'il conduit, c'est Cheval. Vincent Patar vit, pense, mange, dort et rit Cheval. Par charité vétérinaire, Stéphane Aubier lui a laissé faire la voix de Cheval, à condition qu'il fasse gratuitement celle de Maman Atlante.



“Quand Vincent Patar voit un film de John Wayne, ce n'est pas John Wayne qu'il regarde, c'est son cheval”

Stéphane Aubier & Vincent Patar

Stéphane Aubier rêve depuis son enfance de faire la voix d'une brique. Ça n'a pas été sans mal, mais après un long chemin qui l'a conduit des bancs de La Cambre jusqu'au Cochon Magique, il y a réussi. Aujourd'hui, il est heureux. Chaque soir, il s'endort avec cette petite phrase qu'il répète jusqu'à trouver le sommeil : “Salut l'ami je m'appelle Max et je vais t'aider à acheter des briques”. En contrepartie, il a accepté la voix de Cowboy. Mais l'émotion d'avoir fait Max Briquet est si forte qu'il bafouille à chaque phrase.

Bruce Ellison est un vrai Indien qui a été attrapé par Patar lors d'un voyage en Camargue. Patar imitait un galop de Cheval pour sa femme qui ne trouvait pas ça tellement plus beau que d'habitude, lorsqu'il a percuté Bruce Ellison qui filmait la mer avec son caméscope. Patar lui a dit : “Soit tu continues de jouer au con avec ton caméscope, soit tu deviens une star mondiale.” Alors Indien, tu préfères quoi ?...

Benôit Poelvoorde s'est tellement identifié au personnage de Steven qu'il vit cloîtré chez lui avec un tracteur Zetor Rouge équipé d'une fourche en acier forgé, d'un lève-palettes FP 130, et d'une griffe à désilage deux vérins. Quand son copain Tavier sonne chez lui pour prendre de ses nouvelles, il l'entend qui hurle : “Qu'est-ce que c'est ?! Tu veux casser ma porte ?”. Assis sur son canapé, Benôit recolle sa fausse moustache et hurle à Janine de se grouiller avec les Duvel. *(bière belge – à consommer avec modération ! ndlt)*

Bouli Lanners avait un papa douanier. Il rêvait d'être facteur. Patar lui a dit : "Si tu m'appelles Cheval, je t'appelle Facteur". L'affaire fut entendue, mais comme il fallait aussi faire plaisir à Aubier qui revenait avec son histoire de Max la Brique, Bouli a également accepté de faire les voix de Simon et de Vache. Il aurait répondu : "Je veux bien, mais faudra plus de Duvel (*cf ci-dessus*)".

Frédéric Jannin a toujours rêvé de porter un bel uniforme. Malheureusement, même la poste n'a pas voulu de lui. Un jour qu'il voulait se jeter à la flotte avec une brique attachée au cou, Aubier lui a dit : "Salut l'ami, je m'appelle Max et je vais t'aider à porter le costume de tes rêves. Si tu me donnes ta brique, je te fais Gendarme". Comme Patar n'était pas au courant, il s'est vengé en lui faisant faire la voix de Gérard et d'un livreur de briques.

Jeanne Balibar croyait qu'elle était une femme jusqu'à ce qu'elle découvre que les juments étaient des bombes sexuelles. Aujourd'hui, ses vrais amis l'appellent "Madame Longrée".

Véronique Dumont fait la voix de Janine. Elle a été très difficile à trouver, parce qu'il y a de moins en moins de femmes qui vivent avec un seau en zinc greffé dans la main. Mais elle, elle vit bien avec.

Nicolas Buysse fait la voix de Jean-Paul. Lui aussi a été très difficile à trouver, parce que tous les comédiens auditionnés pour faire la voix de Jean-Paul imitaient soit Jean-Paul II, soit Jean-Paul Belmondo. Et quand Cheval leur disait, "non, ce n'est pas ce Jean-Paul", ils enchaînaient sur Jean-Paul Rouland. Bref, tous recalés sauf Nicolas Buysse, qui a aussi été engagé pour la voix de Mouton.

David Ricci est Âne. Sa voix d'or vient d'une longue génération d'imitateurs d'Âne, dont le premier travaillait dans une crèche à Bethléem. Accessoirement, il fait aussi l'Archange Saint Michel, mais comme il n'y a pas d'archange dans *Panique au village*, il a juste fait Michel.





Entretien avec Stéphane Aubier & Vincent Patar

Quel rôle joue chacun de vous dans vos créations à “quatre mains” ?

Vincent Patar : C’est difficile à dire. Quand on a le nez dans notre travail, on n’a pas vraiment le recul nécessaire pour analyser clairement les choses. Nous sommes évidemment complémentaires. Quand Stéphane apporte beaucoup au scénario, j’interviens peut-être davantage devant la caméra, pour la mise en scène. C’est chaque fois en parlant beaucoup ensemble que l’on arrive à nourrir les projets, en jouant au ping-pong avec nos idées, en se renvoyant sans cesse la balle.

Dans *Panique au village*, les personnages, les objets ne sont pas tous à la même échelle ? C’est inhabituel pour un film...

Stéphane Aubier : Deux raisons à cela. D’abord parce que ça nous amusait ! Ensuite, parce que nous avons envie d’aboutir à un résultat aussi spontané que possible, sans vouloir absolument tenir compte des proportions. Par exemple, quand les personnages entrent dans la maison, celle-ci paraît minuscule, mais quand ils sont à l’intérieur, elle paraît démesurée. On aime bien que les personnages soient de taille différente, on trouve cela plus

intéressant que de devoir tout respecter à la lettre et vouloir à tout prix reproduire la réalité.

Il y a comme une volonté de ne pas faire trop “léché”, trop fluide ?

S.A. : En ce qui concerne la série, c’est aussi par manque de temps ; il fallait foncer. Mais oui, ça fait partie du côté brut qu’on aime bien. Même si pour le long métrage, nous avons travaillé l’image avec plus d’attention.

V.P. : Pour réussir le passage sur le grand écran, nous devons affiner la qualité de notre travail, en apportant aux lumières un soin particulier. Cela dit, on garde toute la spontanéité dans l’animation et dans la façon de raconter. Il fallait que ça ait l’air naturel, sans que l’on sente le côté laborieux, le travail méticuleux que nécessite le cinéma d’animation.

Vous pratiquez un humour presqu’absurde, très “nonsense”, un peu “british”, non ?

S.A. : Dernièrement, j’ai découvert la première création des Monty Python, la série télévisée *Flying circus*. Ils étaient incroyablement

novateurs, ils trouvaient des idées toutes simples mais géniales, j'aime énormément ce feeling. Pour autant, nous n'avons jamais pensé à eux comme source d'inspiration. La série fut parfois comparée aux univers de Tati ou Buster Keaton. Mais nous revendiquons nos propres univers contenant leur propre justification, avec un rapport à la psychologie en totale rupture, personnel et étrange.

De quels auteurs vous sentez-vous proches ?

En animation, des auteurs comme Mark Baker ou plus récemment, les animations de PES (alias Adam Pesapane) sont stimulantes. A côté de cela, il y a des gens dont l'univers nous est familier : *South Park* de Trey Parker et Matt Stone ou *Futurama* de Matt Groening. Les films de George Pal nous ont nourris par leur démesure (technique ou absurde). Il anime des milliers de figurines en bois dans des décors fastueux. Cette performance technique mise au service d'un univers très poétique nous impressionne beaucoup.

Alors, elle vient de là votre inspiration...

Oui, mais aussi de tout ce qui nous entoure et nous amuse ! Ce qui se passe dans la rue, une photo vue dans un journal, etc... Ce sont les petits détails de la vie quotidienne qui nourrissent également notre travail.

Il y a une grande tradition de bande dessinée en Belgique. Et en animation ?

Depuis longtemps, la Belgique baigne dans la BD. Avec la naissance des magazines *Spirou* et *Tintin* dans les années 40, la BD est rapidement devenue un pan incontournable de la culture belge. Les auteurs classiques comme Hergé, Franquin, Morris, Peyo, Tillieux ont bercé notre enfance. Dans les années 80, la relative innocence de ces classiques a été contaminée dans nos cerveaux par une nouvelle génération d'auteurs souvent issus des revues *Metal Hurlant* ou *L'Echo des Savanes*. Tramber (William Vaurien et Pypo l'intello), Kamagurka & Herr Seele (Cowboy Henk), Charlie Schlingo et d'autres, ont insufflé un esprit plus rock. Un autre héros nous a influencés profondément, c'est Petzi (*Rasmus Klump* en danois) de Vil et Carla Hansen, un couple suédois. L'univers très libre, très poétique de Petzi et de ses amis Pingo et Riki, a été fondateur. Citons enfin l'univers d'un Gary Larson ou le récent *Pinocchio* de Winschluss. Les BD belges ont été très tôt adaptées en animation dans des studios créés en Belgique, ce qui a forcément créé des liens entre ces 2 techniques.

Avez-vous des contacts dans le monde de la bande dessinée ?

La Belgique est un petit pays. Les contacts sont peut-être plus





Entretien

faciles, les rapports plus perméables. Par exemple, Fred Jannin qui fait la voix de Gendarme et d'un Atlante dans *Panique au village* est un auteur de BD très connu en Belgique. Sergio Honorez, avec qui nous avons souvent collaboré en publicité, est maintenant directeur des collections chez Dupuis. Il nous a proposé de transposer l'univers des *Panique* en BD. Un premier album sortira en même temps que le film mais contrairement aux habitudes, ce n'est pas une transposition du long métrage décliné en album que nous avons écrite, mais des scénarios originaux, plus adaptés au format BD.

Vous avez utilisé au cours de votre carrière de différentes techniques d'animation : papier découpé, objets animés, pâte à modeler... L'une d'elles a-t-elle votre préférence ?

Celle de *Panique au village* correspond assez bien à ce que l'on a toujours cherché à faire. C'est-à-dire avoir une liberté maximum avec une technique simple et complète en même temps, puisqu'en privilégiant un décor pas trop compliqué, on parvient à développer un univers.

Quel a été pour vous l'enjeu artistique qui vous a incités à faire un long métrage ?

V.P. : Arriver à raconter une histoire, à développer un récit plus long et plus construit qu'une suite de sketches. Puis, tout en conservant

la technique d'animation de la série, qui est assez nerveuse, on voulait réussir à calmer le rythme... mais toujours en gardant des personnages rigides. Ce qui est un exercice assez complexe.

S.A. : Nous souhaitons développer les différents univers évoqués dans les courts métrages, tout en prenant le temps de montrer les choses.

Quelle a été l'idée de départ du film *Panique au village* ?

V.P. : L'histoire que nous avons choisi de développer, est inspirée des *Voleurs de cartes*. C'est l'épisode qui avait rencontré le plus grand succès en festival, auprès des critiques et du public. Les héros de *Panique* découvraient un monde parallèle au leur : l'Atlantide.

S.A. : Cette coexistence de deux mondes diamétralement opposés et dont l'un ignore l'existence de l'autre, est génératrice d'énergie, du souffle nécessaire aux longs métrages. Embarquer nos personnages à la découverte de ce monde inconnu nous a tout de suite procuré le côté "aventure" dont nous avons besoin pour dépasser les scénarii de la série et trouver un nouveau souffle.

Racontez-nous la genèse de *Cowboy, Indien et Cheval*.

Les brocantes et marché aux puces du dimanche ! La mode des jouets étant aux dinosaures, aux personnages de mangas,

les enfants délaissaient les indiens, les cowboys, les animaux de la ferme. Nous avons donc récupéré tous ces orphelins... que l'on trouvait en grand nombre. C'est aussi con que ça !

En général, cowboys et indiens sont ennemis. Comment sont-ils devenus amis ?

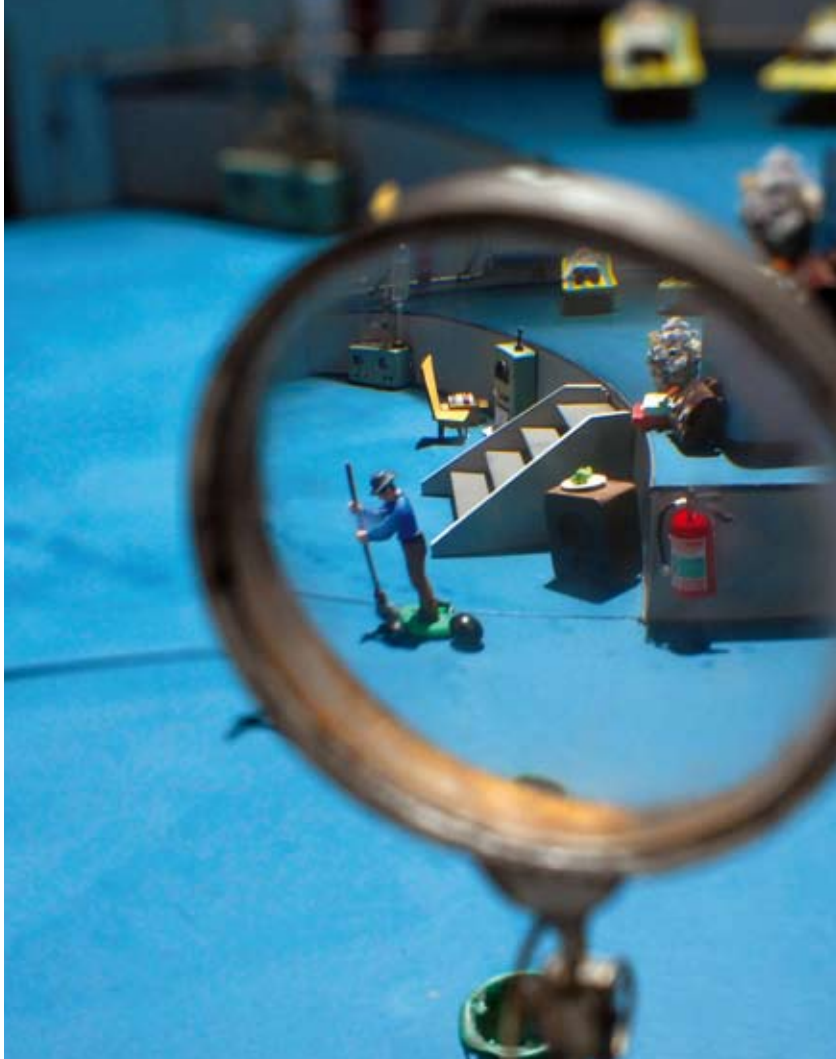
Cowboy et Indien ont bien dû s'arranger, ils étaient coincés dans le même coffre à jouets...

Quand vous travaillez le scénario, quel est le ratio de mauvaises et de bonnes idées ?

Nous n'avons que des bonnes idées... Et les idées, qui ne peuvent pas être utilisées dans le long métrage, on les recycle. On ne jette rien... est-ce bien clair ?!! Trop de gaspillages dans notre société ! (rires).

Est-ce qu'il vous est arrivé de tourner des scènes entièrement et de ne pas les utiliser au final ?

Plein de fois. Il y a au moins un quart d'heure de scènes qui n'ont pas été utilisées dans le montage final du film. En fiction, c'est normal. En animation, c'est énorme autant de déchets. Rassurez-vous, là aussi, nous ne jetons rien. Tout sera recyclé en bonus pour le DVD, inédits, etc. etc.



“L’origine des personnages, ce sont les brocantes et marché aux puces du dimanche !”

Stéphane Aubier & Vincent Patar

Comment vos personnages ont-ils vécu le passage du court (5 minutes) au long (1h15) ?

Pour réussir le passage d'un format à l'autre, il nous fallait impérativement développer la psychologie des personnages et les liens qui les unissent. Regarder pendant cinq minutes Indien ou Steven s'énerver sur Cowboy, ce n'est pas la même chose que les accompagner pendant plus d'une heure ! Nous avons donc renforcé et précisé la relation qui lie les deux frères ennemis que sont Cow-boy et Indien, nous avons cherché à humaniser Cheval (à travers sa relation amoureuse avec Madame Longré) ou encore tenté d'expliquer les états d'âme de Janine et Gendarme...

Pour finir, imaginons que seuls les films belges survivent à la fin du monde, qu'en penseraient les extraterrestres ?

Si ces extraterrestres tombaient sur nos films, nous pensons qu'ils nous prendraient pour des demeurés ou des génies. Cela dépendra bien évidemment de leur propre degré d'intelligence ou de leur nature...

En revanche, si nos extraterrestres tombaient sur cette interview, ils penseraient sans aucun doute que cette question est idiote, quel que soit leur niveau d'intelligence. Ça, c'est une certitude !

(Questions et réponses piochées ça et là.... Merci à tous ceux qui se reconnaîtront dans cette prose !)

PIC PIC ANDRÉ

et leurs amis



Biographie

Stéphane Aubier et **Vincent Patar**, qui se sont rencontrés lors de leurs études à l'Institut des Beaux-Arts de Saint-Luc à Liège partagent une passion commune pour l'animation. En 1986, ils entrent à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre de Bruxelles, atelier de cinéma d'animation et en ressortent diplômés avec Grande Distinction en 1991.

Les deux réalisateurs sont en réalité mieux connus sous le pseudonyme des "Pic Pic", référence aux personnages de leur premier succès *Pic Pic André Shoow*, trois dessins animés déjantés en 2D, contant les aventures absurdes d'un cochon prénommé Pic Pic le cochon magique qui aime se découper en tranches et d'André, le cheval qui aime s'accouder pour "pinter". Dotés d'un sens du dérisoire indéfinissable, ces courts-métrages furent maintes fois récompensés dans les festivals d'animation. En 2002, leurs créations reçoivent d'ailleurs les honneurs d'une sortie DVD sous le nom *Pic Pic André et leurs amis*, compilant les meilleurs courts du duo parmi lesquels *Les Baltus au cirque* réalisé en papier découpé. Changement de cap pour la série *Panique au village* où

les deux animateurs misent sur une technique originale mêlant artisanat et modernité : réveiller les jouets de notre enfance pour en faire les personnages animés d'une saga villageoise. Tout se déroule dans un décor de verts pâturages où vivent Cheval, sage et autoritaire, Cowboy et Indien, les deux frères ennemis qui ne cessent de se chamailler, ainsi que Steven le fermier et son épouse Janine. Cette série obéit à une logique enfantine : tout peut être associé et mélangé dans le jeu, les animaux de la ferme et ceux du zoo, un peloton de cyclistes et des chevaliers en armure, pourvu que cela provoque des chocs, des étincelles et des courses-poursuites. D'abord diffusée sur Canal+ (France, Belgique), la série est primée à de nombreuses reprises, à l'instar du *Pic Pic André Shoow* et est diffusée dans le monde entier. Le DVD compilant les vingt épisodes de la série devenue culte est sorti en 2005.

Parallèlement, les deux réalisateurs diversifient leurs activités : qu'il s'agisse d'une Mini BD hebdomadaire dans Télé Moustique ou l'Express, d'une publicité pour une marque anglaise de lait, de Clips vidéo pour Dionysos, Louise Attaque, Gisli et Saule...

FILMOGRAPHIE

Pic Pic André Shoow (1988 - 13 min.)
Prix pour l'Animation au Festival de Bruxelles 1989

Sélection officielle au Festival d'Annecy 1989

Saint-Nicolas chez les Baltus (1991 - 5 min.)

Panique au Village (1991 - 4 min.)

Le Voleur de Cirque (1993 - 13 min.)

Prix José Abel du meilleur film européen au Festival Cinnanima 1993

Pic Pic André Shoow - the first
(1995 - 7 min. 30)

Prix de la Communauté Française au Festival Média 10/10

Pic Pic André Shoow - le deuxième
(1997 - 11 min. 30)

Prix du Public au Festival Media 10/10 Namur

Les Baltus au Cirque (1998 - 6 min. 40)

UFO hoven Geel

(1999 - 12 min. - avec Vincent Tavier)

Documentaire / fiction

Grand Prix du documentaire Media10/10 Namur 1999

Pic Pic André Shoow - 4 moins 1

(1999 - 12 min.)

Prix de la RTBF

Prix de la SACD

Prix Cinergie au Festival du Dessin Animé de Bruxelles

Coccinelle (1999 - 3 min. 49)

Clip vidéo pour Dionysos (Atmosphériques)

La Rupture (2000 - 2 min. 20)

Commande de Canal+ France pour l'émission Nulle part ailleurs

Panique au village Le gâteau

(2000 - 4 min. - pilote de série 25 x 4 min.)

Grand Prix au Festival Anima de Bruxelles 2001

Grand prix section TV au Festival du

Dessin Animé d'Annecy 2001

Prix Spécial du Jury Animation Award, Los Angeles 2001

Panique au village - les 20 épisodes

(2001-2003 - 20 x 5 min.)

Prix SACD Belgique de la Création

Audiotvisuelle 2003

Prix du Public Nuit du Court à Lausanne 2003

Grand Prix d'Animation au Festival de Vila

Do Conde 2003

Prix UIP au Festival de Grimstad 2004

How about that (2004 - 3 min. 45)

Clip vidéo pour Gisli (EMI)

Si on marchait jusqu'à demain

(2005 - 3 min. 45)

Clip vidéo pour Louise Attaque

(Atmosphériques)

Si (2006 - 3 min.)

Clip vidéo pour Saule et Les Pleureurs

(Bang !!)

Cravendale (2007)

Publicité pour une marque anglaise de lait

Panique au village - le long-métrage

La musique

Dionysos

Quatuor valentinois fondé en 1993 par Mathias Malzieu, Dionysos est devenu l'un des groupes les plus emblématiques de la scène rock française.

Avec des textes cultivant une poésie absurde, faite d'associations d'idées, d'images enfantines et de personnages imaginaires, ils imposent rapidement un univers attendrissant qui leur est propre. Leur démarche artistique reste marquée par le burlesque de Chaplin, les écrivains de la Beat generation, allant même jusqu'au surréalisme. Leur musique puise son inspiration dans la culture américaine (country, rock indépendant, folk, hip-hop). En 2003, l'album *Western sous la neige* vendu à plus de 100 000 exemplaires marquera leur premier grand succès.

Alors, pourquoi Dionysos au Village ?

"On a fait les images du clip *Coccinelle* pour eux en 1999, il était normal qu'ils fassent la musique pour les images de notre film 10 ans après, non ? Sinon, à quoi ça sert, les potes ?..."

French Cowboy

French Cowboy, c'est le nouveau projet lancé par Federico Pellegrini, chanteur, de feu The Little Rabbits, groupe majeur de la scène française, disparu en 2005, après sept albums. Toutes voix devant, ne mégotant ni sur la rage, ni sur le lyrisme, ils forment comme une bande de beach boys écorchés, ayant pour plage le désert d'Arizona, où les surfer girls sont devenues des héroïnes de Johnny Cash.

www.myspace.com/thefrenchcowboy

Alors, pourquoi des "French Cowboy" au Village ? Il y en a déjà un... (belge en plus).... ?

"5 cowboys, c'est mieux ! Comme les 5 doigts de la main ou les 5 sens..."





La Parti Production

Depuis sa création en 1999, La Parti revendique un esprit collectif lié à des œuvres singulières et déroutantes.

Elle est composée de Vincent Tavier (le producteur du mythique *C'est arrivé près de chez vous*), Philippe Kauffmann, Guillaume Malandrin, Stéphane Vuillet et Adriana Piasek-Wanski. Après quelques courts (*Raconte* de Guillaume Malandrin, *Pâques au Tison* de Martine Doyen) et plusieurs vidéo-clips pour des artistes réputés comme Dionysos, François Breut, Arno, Louise Attaque, Miossec... C'est la fameuse série d'animation *Panique au village* qui va imposer la marque de fabrique de la société : un cinéma moderne, un humour décalé et une façon de faire sans concessions. Dans cette logique, naissent deux longs-métrages en 2004, *Aaltra* de Benoît Delépine et Gustave Kervern et *Calvaire* de Fabrice du Welz, films atypiques et novateurs qui remportent un beau succès international.

Suivent en 2006 *Komma* de Martine Doyen et *Ça m'est égal si demain n'arrive pas* de Guillaume Malandrin. La Parti s'associe

également à des projets européens, tels *Ober*, une comédie hollandaise des frères van Warmerdam, *Peur(s) du noir*, œuvre collective signée de grands noms de la bande dessinée (Blutch, Burns, Mattoti...) et produite par Prima Linea ou plus récemment *Les Bureaux de Dieu* de Claire Simon. Elle produit également les seconds longs-métrages de Guillaume Malandrin et Patrice Toye, respectivement *Où est la main de l'homme sans tête* et *(N)iemand*. Depuis 2008, la société étend son activité à la production de documentaires, initiée avec *Stolen Art* de Simon Backès et prochainement complétée par les projets *Paysans Paysannes* (Michel Cauléa) et *Negritos* (Stéphane Xhrouët).

Actuellement, La Parti se consacre à la pré-production de deux longs-métrages : *Ernest et Célestine*, film d'animation inspiré de la bande dessinée homonyme de Gabrielle Vincent sur un scénario de Daniel Pennac (Production Les Armateurs) et *Dignitas*, un thriller réalisé par Olias Barco. Parallèlement, les premiers longs-métrages de Michel Cauléa, Xavier Diskeuve et Benoît Feroumont sont en phase de développement.



Panique au village Chez les libraires

- **Panique au village Tome 1 - Le Vol du tracteur**
Bande dessinée - Editions Dupuis
- **Panique au village**
Album Jeunesse - Editions Hélicon



La fiche artistique

Stéphane AUBIER

Cowboy
Max Briquenet
Mr Ernotte

Jeanne BALIBAR

Madame Longrée

Nicolas BUYSSE

Mouton
Jean-Paul

François DE BRIGODE

Journaliste sportif

Véronique DUMONT

Janine

Bruce ELLISON

Indien

Christine GRULOIS

Vache
Étudiante

Frédéric JANNIN

Gendarme
Gérard
Livreur de briques

Bouli LANNERS

Facteur
Simon
Vache

Christelle MAHY

Poule

Éric MULLER

Rocky Gaufres
Étudiant chorale 1

François NEYKEN

Cochon

Vincent PATAR

Cheval
Maman Atlante

PIPOU

Rire de Michel

Franco PISCOPO

Ours

Benoît POELVOORDE

Steven

David RICCI

Âne
Michel

Ben TESSEUR

Scientifique 1

Alexandre VON SIVERS

Scientifique 2

Réalisateurs

Stéphane AUBIER
Vincent PATAR

**Aide à la réalisation et
coordination générale**

Ben TESSEUR

Assistant réalisateur

Marianne CHAZELAS

Chef opérateur

Jan VANDENBUSSCHE

Story-boarder

Jean-Philippe DUGAND

Responsable animation

Steven DE BEUL

Animateurs

Stéphane AUBIER
Marion CHARRIER
Zoé GOETGHELUCK
Florence HENRARD
Vincent PATAR

Réalisation

des personnages

Marion CHARRIER
Zoé GOETGHELUCK

Conception des décors

Gilles CUVELIER

Décorateurs

Eric BLESIN
Marion CHARRIER
Pascal GERARD
Zoe GOETGHELUCK
Marc NIS
Olivier PESCH

Accessoiristes

Geoffrey DRUARD
Laurence GAVROY
Laure MARGANNE
Andre ODWA
Christine POLIS
Laurent TALBOT
Manu TALBOT
Pierre WILOCK

**Directrice
de post-production**

Adriana PIASEK-WANSKI

Chef Monteuse

Anne-Laure GUEGAN

Monteur son

Fred PIET

Sound Design

Valène LEROY

Bruitier

Bertrand BOUDAUD

Mixeurs

Franco PISCOPO
Benoit BIRAL

Musique originale de DIONYSOS
FRENCH COWBOY

PRODUCTION

Producteurs Philippe KAUFFMANN
Vincent TAVIER

Producteur associé Guillaume MALANDRIN

Co-producteurs Marc BONNY
Xavier DISKEUVE
Vincent ECHES
Stephan ROELANTS
Pilar TORRES VILLODRE
Arlette ZYLBERBERG

Directrice de production Morgane ECHES

Administrateur de production Christophe VANDENEDE

Une coproduction La Parti Production
Made in Productions
Mélusine Productions
Beast Productions
Gebeka Films
Les Films du Grognon
RTBF (Télévision belge)

Avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté française de Belgique et des Télédistributeurs wallons
Avec le soutien du Vlaams Audiovisueel Fonds
Avec le soutien du Fonds national de soutien à la production audiovisuelle du Grand-Duché de Luxembourg
Avec l'aide du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, et avec la participation de la Région Wallonne / Wallimage du Programme Media Développement de la communauté européenne
Avec la participation de CANAL + & CANAL + HORIZONS

Ventes Internationales : Coproduction Office

© 2009 - LA PARTI PRODUCTION - BEAST PRODUCTIONS - GEBEKA FILMS - LES FILMS DU GROGNON - MADE IN PRODUCTIONS - MELUSINE - RTBF (Télévision Belge)

Visa d'exploitation n°118 000 - Dépôt légal 2009

Dossier de presse réalisé à partir des textes de Alain Lorfèvre et Stéphane Malandrin

Photos : Christelle Mahy et Alain Mouffe

Mise en page : Génaro Studio



